

Fable

Jean Pierre Girard

Number 113, Spring 2007

Trente ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14135ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Girard, J. P. (2007). Fable. *Moebius*, (113), 25–26.

JEAN PIERRE GIRARD

Fable

*Les fous ouvrent des voies
qu'empruntent ensuite les sages*

Carlo Dossi
Notes d'azur

Au début de novembre 2006 est survenu un autre de ces faits assez troublants auxquels notre vie démente nous évite de nous arrêter. Ces événements sont des fissures temporelles, ni plus ni moins (fissure issue, cette fois, des tables de la loi édictées par les Hommes), qui nous permettraient de discerner un autre possible, dans notre lecture finalement assez limitée du monde – une lecture que nous souhaitons limitée, certes, ce qui est plus prudent.

Ça se passait dans la si mal-nommée Ligue américaine de football, ou NFL. Mike Vanderjagt, botteur de précision des Cowboys de Dallas, se trouvait dans la « zone payante », comme ils disent. Au tout dernier jeu du match, il effectuait une tentative de botté de placement qui aurait assuré aux Cowboys de l'emporter 22 à 19 contre les Redskins de Washington. Or le botté a été bloqué, et Sean Taylor, demi de coin des Redskins, n'a pas seulement récupéré le ballon (il aurait ainsi amené les deux équipes en prolongation avec possession aux Redskins), mais il a tenté de courir, le coquin – ce qui lui a souri pendant une trentaine de verges. Le temps au tableau indicateur était écoulé quand Taylor fut rejoint par Kyle Kosier, des Cowboys, qui par inadvertance lui

heurta le protecteur facial en le plaquant. La pénalité de 15 verges s'ajoutant à la course de Taylor, les Redskins se retrouvaient à leur tour à portée d'un placement. Il n'y avait plus de temps au cadran, et on devrait aller en prolongation, mais à ce type précis de pénalité s'ajoute, aux 15 verges susdits, l'octroi d'un jeu supplémentaire. Oh-oh. Alors avec 00,00 au tableau indicateur, Nick Novak, botteur de précision des Redskins, réussit un long placement et fit en sorte que son équipe l'emporte 22 à 19 sur les Cowboys.

Et voilà le travail. Le monde retourné, un dé à coudre dans l'oreille, les preneurs aux livres consternés, ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini, avait-on cru jusque-là, mais c'était faux.

Pour nous, une seule leçon : quand il n'y a plus de temps, il en reste.

C'est très réjouissant.

J'ai envie de danser.

Qui n'aurait pas envie, lisant ces lignes, d'organiser une belle grosse fête ?

Quand c'est fini, il reste encore du temps.

Salutations à Robert Giroux, aux équipes passées et à l'équipe actuelle de *Mœbius*, dont le ruban se déroulera longtemps après la fin du temps réglementaire.